

miracles vrais ou prétendus de cet Ecclésiastique, il ne se soit trouvé personne en état de démasquer son imposture ou de deviner ses secrets physiques. Depuis le mois de Novembre 1774 jusqu'à la fin d'Avril de cette année, il y a eu tous les jours à Elwangen 11 à 1200 personnes de tout rang & de toute condition, qui accouroient des Provinces voisines de France & de l'Empire pour s'instruire de la vérité des faits; il y a eu un très-grand nombre de Médecins, plusieurs Académiciens, des Philosophes, des hommes éclairés envoiés par l'Electeur de Baviere & d'autres Princes : qui, à la vûe de ce qui se passoit sous leurs yeux, ont été étonnés comme le peuple, & déroutés dans leurs principes. Il est aisé de dire avec l'Auteur de la Gazette de Deux-Ponts, que ce Prêtre rend stupides & foux les gens les plus sensés & les plus savans en les entraînant, malgré leurs lumieres, dans le piège d'une crédulité grossiere; mais cela ne se conçoit que bien difficilement. Au-lieu de disserter inutilement sur la force de la féduction, sur les effets du fanatisme, sur l'aveuglement des enthousiastes religieux &c., cet Ecrivain périodique qui n'est point fort éloigné d'Elwangen, auroit dû s'y transporter par un motif d'humanité & de bienfaisance, & en présence du Peuple & des Sages, découvrir la marche de l'illusion, dissiper les prestiges, démasquer le charlatan &